



# Si on suivait l'exemple Espagnol ?

29 mai 2011 numéro 27

L'actualité ne se résume pas au feuilleton DSK. La jeunesse a fait irruption dans les rues de toute l'Espagne le 15 mai, au mépris du scrutin électoral, bientôt rejointe par toutes les générations dans l'occupation des places des grandes villes, dont la place de la Puerta del Sol à Madrid, où ils étaient encore 28 000 ce week-end. Cette mobilisation succède aux protestations de masse en Grèce, en Angleterre, au Portugal.

Contre les petits boulots ou pas de boulot du tout, contre la corruption de ceux qui se vautrent dans le luxe quand la misère s'accroît partout, contre « la dictature des marchés » et les plans de rigueur du gouvernement socialiste de Zapatero, ils ont été des dizaines de milliers à défiler à la veille des élections régionales et municipales.

Leur solidarité politique va d'emblée à cette jeunesse du monde arabe qui, de l'autre côté de la Méditerranée, a donné le coup d'envoi de la lutte contre les mêmes maux. Ils leur ont emprunté la spontanéité et le mode d'organisation, avec l'utilisation des réseaux sociaux comme premiers outils de mobilisation, suivi immédiatement par le militantisme sur le terrain pour imprimer des tracts, convaincre de la victoire possible, réunir les uns et les autres et décider tous ensemble de la marche à suivre. Et cette fois aussi, le reste de la population a commencé à rejoindre la contestation de la jeunesse.

## GAUCHE, DROITE, MÊME POLITIQUE

En Espagne, tous en ont marre de cette gauche qui ressemble tellement à la droite et qui, dans un pays où le chômage des moins de 25 ans est de 45 %, veut prendre dans les poches des classes populaires de quoi relancer la machine à profits. Depuis un an, cela s'est traduit par le gel des pensions, une baisse des salaires des fonctionnaires de 5 %, la suppression d'une aide de 400 euros aux chômeurs en fin de droits, et l'augmentation de l'âge de la retraite de 65 à 67 ans...

Notons aussi que les manifestants ont affirmé à l'issue du scrutin de ce weekend qu'ils



ne faisaient pas plus confiance à la droite – qui vient de remporter la quasi-totalité des régions tandis que le Parti Socialiste chutait de 10 points – et qu'ils resteraient au moins une semaine de plus : le changement ne viendra pas des urnes, mais de la rue !

## EN FRANCE COMME EN ESPAGNE, AU PORTUGAL, EN ANGLETERRE OU EN GRÈCE...

La politique d'austérité en Espagne, imposée par le gouvernement socialiste comme elle l'est ici par le gouvernement Sarkozy, se retrouve dans tous les pays européens. En Grèce, le gouvernement socialiste, sous pression de ce FMI dirigé jusque-là par DSK, vient de s'engager à récupérer 16 à 20 milliards d'euros d'ici 2013 grâce à des privatisations : tout, ou presque, est à vendre !

En France, pour l'heure, la situation politique est inversée. La droite est au gouvernement, et c'est la gauche qui est à la tête de la quasi-totalité des régions. Mais le résultat social est le même, et ce n'est pas le scrutin

présidentiel de 2012 qui changera la donne ! Les jeunes de la Puerta del Sol ne se trompent pas en narguant le pouvoir et en lui tenant tête, en faisant en sorte d'être toujours plus nombreux et têtus. C'est sur le terrain des luttes que nous gagnerons si nous sommes suffisamment nombreux pour faire craindre aux patrons et à la bourgeoisie de tout perdre !

Mais pour cela, il faudra, en Espagne comme ici, qu'en plus de la jeunesse les travailleurs de tous les secteurs, publics comme privés, se rejoignent pour en finir avec l'exploitation, le chômage, la pauvreté, et s'offrir un avenir. Certains ont rebaptisé la Puerta del Sol « place Tahrir ». Bon nombre de places, à Paris et ailleurs, pourraient bien, dans un avenir proche, adopter ainsi de nouveaux noms...

## Document : Appel International du Campement de Barcelone

Chèr(e)s ami(e)s  
Nous souhaitons partager avec le plus grand nombre les moments inoubliables que nous vivons lors de notre #spanishrevolution, et nous appelons à ce que cette protestation s'étende au monde entier. Avec cet appel, nous encourageons la convocation de campements hors de l'Etat espagnol, et organisés par les habitants. Ici, nous sommes unis, nombreux, et nous résistons.

Mais nous avons conscience que la lutte est aujourd'hui mondiale et que les voix doivent s'élever par et pour elles-mêmes.

Nous proposons que les manifestations ne se réduisent pas aux ambassades espagnoles de vos pays : la presse espagnole ne couvre pratiquement pas ces actions. Nous proposons de monter dans chaque pays une lutte qui lui est propre, de prendre les places de vos villes, suivant le modèle des révolutions arabes (et

espagnoles), d'entrer en contact avec les collectifs et les organisations locales, et monter des campements. Ainsi que, travailler en commissions et commencer à rédiger publiquement et démocratiquement vos propres documents (manifestes, appels, propositions, actes d'assemblées, etc.) et pouvoir le diffuser par la suite.

Ce qui se passe dans les différentes villes espagnoles n'est pas arrivé par hasard et n'est

pas non plus spécifique à la société espagnole : nous luttons pour récupérer notre dignité, pour la liberté et la justice sociale, pour la démocratie directe, pour reprendre nos vies en main.

Nous sommes un réseau spontané, indépendant, nous ne voulons pas de chef, et c'est pourquoi nous voulons la prise de toutes les places, que chacun commence à penser par soi-même pour chercher ensemble des alternatives à ce monde mercantile et inhumain, et à la domination de la planète par nos gouvernements.

Nous considérons que les frontières n'existent pas. Le réseau est nôtre et la rue aussi !! Un autre monde est possible maintenant !

Plus concrètement nous vous proposons de commencer à travailler ensemble et camper dans vos villes et pays à partir des : JEUDI 26 ET VENDREDI 27 MAI Profitant des journées de mobilisations internationales anti G-8 contre l'oligarchie mondiale, nous vous invitons à prendre la rue et établir des camps sur des places suffisamment grande pour recevoir une infrastructure conséquente permettant de travailler et de mobiliser dans les meilleures conditions. Cette nuit et ces deux journées pourraient servir de base à un campement à durée indéterminée. Il est important d'ajouter votre camps à la carte mondiale des campements : [www.thetechnoant.info/campmap](http://www.thetechnoant.info/campmap).

Annoncez votre campement sur <http://takehesquare.net/>

Nous utilisons les réseaux sociaux pour nous coordonner et nous maintenir informés. Nous vous invitons à créer une commission internationale pour communiquer avec nous, s'échanger le matériel et les stratégies d'organisation sur la page n-1.cc : <https://n-1.cc/pg/groups/104127/tak...> Il existe un chat où vous pouvez entrer en contact avec nous <http://ur1.ca/48ogs> et d'autres campements en même temps, ou par email : [comisiointernacional@gmail.com](mailto:comisiointernacional@gmail.com).

Prenez la rue ! Pour une démocratie réelle !

Salutations amicales

Réseaux internationaux

Commission internationale, Campement de Barcelone, le 22 mai 2011

## INTERVIEW D'UN JEUNE MILITANT REVOLUTIONNAIRE DE BARCELONE

### COMMENT A COMMENCÉ TOUT LE MOUVEMENT ?

L'État espagnol est un des pays qui a subi le plus brutalement les effets de la crise économique internationale. Jusqu'à il y a peu le monde du travail et la jeunesse ont fait montre d'assez peu de résistance par rapport aux attaques que nous subissons. Un certain malaise commençait à poindre cependant par rapport aux effets de la crise et aux mesures d'austérité mises en œuvre par le gouvernement [Zapatero, de centre-gauche]. Ce malaise s'est ponctuellement exprimé à différents moments. Ça a été le cas lors de la manifestation de 5.000 jeunes à Madrid le 7 avril dernier, dans les bagarres contre les coupes budgétaires dans la Santé en Catalogne dernièrement, lors de la manifestation du syndicalisme alternatif le 1° mai, etc. Tout ceci a représenté une sorte de tour de chauffe qui a préparé le terrain au mouvement actuel, le 15 mai, lorsque 60 villes du pays ont été traversées par des manifestations très importantes. Cette journée de mobilisations a été organisée par le biais des réseaux sociaux et a vu la participation de plusieurs dizaines de milliers de personnes, surtout des jeunes mais également des travailleurs. Les deux manifs les plus importantes ont été celle de Barcelone avec près de 15.000 personnes et celle de Madrid avec 25.000 manifestants.

Le mouvement actuel dénonce surtout la situation que vit le l'Etat espagnol, avec son taux de chômage extrêmement important, la situation que traversent des dizaines de milliers de familles populaires, le manque de perspectives pour les jeunes que les experts du FMI eux-mêmes ont baptisé « la génération perdue ». Les manifestants dénoncent aussi l'ensemble des mesures d'austérité que tente d'appliquer le gouvernement à l'image de la réforme du marché du travail, la réforme des retraites, la liquidation des négociations collectives que sont en train de décider en ce moment même Zapatero et les bureaucraties syndicales. D'autres coupes sombres ont été annoncées, à l'image de ce qui se passe en Catalogne par exemple au niveau de l'Education et de la Santé. Le mouvement critique également le régime politique actuel ainsi que la démocratie telle qu'elle existe. Il existe en effet un ras-le-bol populaire réel à l'égard des institutions et des partis du régime [que ce

soit le PSOE de Zapatero ou le Parti Populaire de droite]

### D'OÙ VIENNENT CES SIT-IN PERMANENTS QUI CARACTÉRISENT LE MOUVEMENT ACTUEL ?

L'épicentre du mouvement actuel c'est Madrid. C'est-là où a été organisée la première manif, le 7 avril dernier, et c'est là où le mouvement est le plus massif. Le gouvernement a mis en œuvre une politique de répression sélective. L'idée de Zapatero était de ne pas réprimer frontalement les différentes manifs mais donner l'ordre d'intervenir uniquement là où elles étaient les plus importantes, à Madrid. Lorsque la manif a pris fin [le 15 mai] la police a chargé les manifestants en a arrêté 23. C'est pour cela que les jeunes ont décidé de se rassembler à la Puerta del Sol [dans le centre de la capitale espagnole] afin de demander la libération des manifestants. Ils y sont restés toute la nuit de dimanche à lundi. Quand lundi à l'aube la police a réprimé à nouveau afin d'expulser les manifestants de la place, elle arrête à nouveau un autre manifestant. C'est contre cette répression que commencent à s'organiser des manifs dans d'autres villes. A Barcelone les jeunes commencent à camper sur la Plaza Catalunya alors qu'au même moment près de 2.000 manifestants madrilènes reviennent à la Puerta del Sol pour la réoccuper. Hier [mardi 17] le mouvement a connu un nouveau développement avec une extension des sit-in à une dizaine de villes à travers l'Etat espagnol mais surtout avec l'approfondissement du mouvement à Barcelone ou à Madrid, avec près de 10.000 manifestants.

### QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DU MOUVEMENT ?

L'élément qui prime dans les manifestations actuelles c'est surtout la spontanéité. Les gens qui participent aux manifs et aux sit-in sont surtout des jeunes qui sont en train de faire émerger toute la colère qui existe dans la société et qui n'avait pas pu s'exprimer jusqu'à présent en raison de l'effet paralysant qu'avait la crise mais aussi en raison de la politique criminelle des bureaucraties syndicales axée sur le maintien de la paix sociale et du dialogue avec le gouvernement. Aujourd'hui [mercredi 18] on a vu un élargissement du mouvement à d'autres secteurs, au mouvement étudiant notamment ou aux travailleurs de la santé en

Catalogne qui luttent contre l'application des plans de rigueur dans leur branche. La jeunesse a commencé en fait à confluer avec des secteurs qui étaient déjà en lutte avant le 15 mai.

La caractéristique actuelle c'est la massification du processus, avec des AG qui ont doublé voire triplé de volume parfois. Certains secteurs qui étaient déjà en bagarre ont commencé à se rendre aux sit-in pour exprimer leur solidarité avec les manifestants. C'est le cas par exemple des tramontans de Saragosse qui manifestaient aujourd'hui [mercredi 18] pour la défense de leur convention collective et qui ont fini leur manif là où se tient le sit-in dans la capitale de l'Aragon. Ici à Barcelone ce sont les travailleurs d'Alstom qui sont en lutte contre le licenciement de 40% de l'effectif total du site de production et qui se sont rendu ce matin à la Plaza Catalunya. C'est le cas également des infirmières et des travailleuses de la santé, ou encore des pompiers, qui sont venus nous rendre visite.

### QUELLES SONT LES PERSPECTIVES DE LA SITUATION ACTUELLES SELON TOI ?

Le mouvement est dans une phase ascendante. Il est fort probable que les prochaines AG soient encore plus importantes. A moyen terme il est sûr que cette entrée en scène de la jeunesse va avoir un effet sur les secteurs qui sont déjà en bagarre. Cela crée un climat favorable qui pourrait permettre la radicalisation et l'extension des luttes ouvrières actuelles. Certains commencent à dire d'ailleurs que les sit-in devraient se transformer en centres de résistance et de coordination de toutes les luttes actuelles.

L'entrée en scène de la jeunesse le 15 mai dernier est sans doute un point de transition entre une étape caractérisée par une crise très dure sans pour autant qu'émergent des foyers de résistance et l'étape à venir au cours de laquelle le gouvernement devra encore appliquer des plans d'ajustements impitoyables mais aura à affronter une résistance croissante de la part des ouvriers et de la jeunesse.

Ce que l'on peut affirmer c'est que la paix sociale à laquelle le gouvernement et la bureaucratie syndicale ont travaillé au cours des derniers mois commence à se fissurer sous l'action de la jeunesse et pourrait être sérieusement compromise dans un avenir proche.